N° 494

JUIN ET JUILLET 2026

Panorama S.F.

Dans ce numéro **:** **Pages**

De nos archives

Religieuse éducatrice 02-04

Europe

Mon expérience vécue à Lourdes 04-05
Vacances dans la pastorale des jeunes et enfants de notre paroisse. 06

Amérique Centrale

Semaine eucharistique paroisse saint Michel d'Uspantán 07-09
Partage communauté Zona 10 09-11

Afrique

La réouverture de l'église paroissiale de Muyanza 12-13
La messe d'action de grâce et la bénédiction des finalistes au Complexe Scolaire le Gai Savoir à Kinshasa 13-14
Kigali : Activités du jour de la proclamation de fin d'année 2025-2026 14-16
Retraite annuelle de la sous-région Kinshasa 16-18

Nouvelles de famille 19-21

DE NOS ARCHIVES

RELIGIEUSE ÉDUCATRICE

« Elle est admirable Claire » !
Au couvent… comme infirmière …. On peut au moins faire du bien….Mais dans l'enseignement » !
En disant ces mots, Greta regardait encore d'un air songeur, la porte par laquelle Claire venait de quitter ma salle. Nous partagions l'avis de Greta. « Se dévouer pour des malheureux. Oui, cela vaut la peine, c'est une belle vie ».
Godelieve qui s'était tue jusqu'à présent sonda prudemment : « Ne trouvez-vous pas tout aussi belle une vie vouée à l'éducation ? » Et comme personne ne répondait, elle poursuivit avec de plus en plus d'assurance, se sentant écoutée et comprise : « Je suis la première à souligner la grandeur, la beauté de la vocation d'infirmière : mais j'estime tout autant la vocation à l'enseignement. Quant aux qualités requises, je trouve qu'elles sont les mêmes dans l'une et l'autre voie. A mon avis, le champ d'action de la personnalité est aussi vaste, sinon plus, dans une classe que dans une salle d'hôpital »
Echange de regard !
« Quelle idée vous faites-vous de la vie d'une religieuse enseignante ? 25 heures de cours par semaine. De piles de cahiers à corriger. Des liasses de papiers. Des heures de prestation dans les corridors, les plaines de jeux, les dortoirs…comme agent de police ».
Echange de sourires ! L'expression réveillait en nous des souvenirs de jeunesse. « L'œuvre éducative vous apparait-elle comme une série de dressages et de manœuvre de robots ? L'école est plus qu'une réunion de spécialistes appliquée au développement intellectuel de la jeunesse.
Encore est-il vrai qu'elle porte souvent ce cachet. A quoi auraient servi nos véhémentes manifestations à l'heure de la lutte scolaire, s'il ne s'agissait que de procurer une certaine culture ? C'est l'éducation de la personnalité chrétienne qui était en cause.
Quand on a le bonheur d'être mère de famille (Godelieve a 2 enfants), on expérimente sans cesse la faiblesse des petits. Ils attendent tout de leur maman pour se développer harmonieusement. Pour nous, mères chrétiennes, la tâche primordiale est de faire d'eux des chrétiens convaincus. Le développement de l'esprit n'est qu'une des facettes de l'éducation ; celui du cœur et de la volonté a plus d'importance à mes yeux.
Personnellement, je comprends très bien qu'une jeune fille aspire à consacrer sa vie non pas à l'éducation de ses enfants, mais à celle de centaines d'enfants appartenant à d'autres. Avez-vous parfois songé à ce que signifie la charge de « maitresse de classe ? » Lui suffit-il de dresser des horaires, de confronter des programmes, de maintenir l'ordre extérieur, la discipline, l'exactitude parmi ses élèves ? D'exposer ses matières avec un certain brio ? D'éveiller plus ou moins de sympathie, d'enthousiasme ? Feu de paille ! C'est la personne de l'enfant qu'il faut atteindre en éclairant son intelligence, en

assouplissant sa volonté, en l'exerçant à la maitrise de sa sensibilité. L'épanouissement, l'orientation de tout son être au service de Dieu, voilà en quoi consiste la formation d'une personnalité chrétienne ; C'est là la grande œuvre de la religieuse éducatrice. Cela suppose un esprit ouvert, un jugement droit, un dévouement inlassable, une fine psychologie. Car il n'y a pas deux personnes identiques. Chaque enfant est victime ou bénéficiaire de son milieu. A l'éducatrice revient la tâche délicate de déceler les déficiences, de redresser les erreurs, de combler les vides et de développer les énergies latentes.

Aux mieux douées, elle devra insuffler le désir du progrès. Aux intelligences moyennes, elle inspirera le goût du travail bien fait. A celles qui souffrent d'un complexe d'infériorité, l'expression est courante de nos jours, elle n'épargnera pas les encouragements profitant d'une réussite, si minime soit-elle, pour leur donner confiance en elles-mêmes et les restituer à un milieu normal.

Elle ignorera, du moins apparemment, les « trouble-fête », celle qui fait fi de tout. Quelle dose de patience il lui faut pour ne pas sortir de ses gonds lorsque celles-là se mettent en branle ! Elle tiendra à l'œil les « boute-en-train » et orientera à bon escient leur besoin d'expansion.

Les intrigantes, les ergoteuses, seront franchement, quoique calmement, remises à leur place, ou interviewées avec bonté.

Les « fils à papa » ou plutôt les « filles à maman » seront graduellement débarrassées de leurs langes.

Les écervelées qui se passionnent tour à tour pour les papillons, les chromos, les capsules de bouteilles, que sais-je encore, seront intelligemment orientées vers d'autres recherches.

Aux extrémistes, aujourd'hui tout feu tout flamme et demain « inprofundo », elle s'efforcera de faire adopter la technique du juste milieu.

Aux adolescentes qui cherchent appui et conseil, elle apportera réconfort et lumière.

A celles qui prétendent tout savoir, elle fera reconnaître, en temps opportun, que leur insuccès est le fruit de leur témérité. Je vous fais grâce du reste ! Déjà la tâche apparaît énorme et variée. Elle nécessite du doigté et de la personnalité »

Godelieve se tut un instant. Nous réfléchissons.

L'Esprit avait-il soufflé sur elle ?

Nous livrait-elle les souvenirs d'une conférence pédagogique ? Ou le fruit d'une étude psychologique faite sur ses propres enfants ?

Elle reprit : « Je comparerais volontiers l'œuvre de l'éducatrice à la construction d'un pont sur pilotis. Les fondements sont posés sous l'eau, travail invisible. Un jour, à l'étonnement général, le pont est mis en service. En dépit de toute apparence, l'éducatrice doit avoir foi en la croissance psychique de l'enfant. C'est cette vie de foi que j'admire, jour après jour, travailler avec joie et entrain, en collaboration intime avec Dieu, en dépit des échecs, de l'indifférence, des critiques, des blâmes ; avoir foi dans l'opération du Saint-Esprit dans le

jeu providentiel des événements, dans la bonne volonté-tardive et voilée peut-être de l'enfant, cela est grand et beau, cela exige de la personnalité ».
Elle baissa la tête, se recueillit un instant, et poursuivit lentement avec conviction. « Il faut l'amour aussi. L'amour est le passe-partout du cœur humain, du cœur d'enfant surtout. Cet amour se doit d'être exclusif pour éviter tout gaspillage. Renoncement donc, abnégation.
Voilà le nœud du problème devant lequel beaucoup reculent.
Ah ! Vraiment la vie d'une religieuse éducatrice peut-elle paraître insignifiante, inutile d'être vécue ? Pour moi je la trouve grande et belle ».
Le silence se fit. Aucune de nous n'osait le rompre. Il semblait que la réflexion s'imposât.
En effet, des réalités aussi profondes, parce qu'elles prennent racine dans le surnaturel, ne sont saisies qu'à force de réflexion… et avec le secours de la grâce.
Godelieve en avait-elle été l'instrument pour nous ?
Mère Marie Antoine de la Sainte-Famille.

Pris de : Le Message de la Sainte-Famille.

EUROPE

MON EXPERIENCE VECUE A LOURDES

J'ai la joie de vous partager mon expérience vécue à Lourdes du 12 au 18 juillet. Tout a commencé par une sensibilisation dans notre Unité Pastorale. Comme c'est organisé depuis longtemps dans notre diocèse de Tournai et que ce sont d'habitude les personnes de troisième âge qui y participent, cette année, les jeunes de notre Unité Pastorale ont aussi été invités. Le prix étant trop élevé par rapport à leurs moyens, ils se sont investis en vendant des savons et un repas de spaghettis pour réduire le coût du voyage de 800 € à 500 €, ce qui a fonctionné. La communauté m'a permis d'accompagner ces jeunes à ce pèlerinage. Pour le départ : Nous avons pris deux moyens de transport le même jour, à 8h30 en car puis à 9h30 en TGV. Chacun avait son pique-nique, mais le repas nous a vraiment réunis en famille pendant le trajet. L'ambiance : Tous les

jeunes avaient une attitude chaleureuse, ce qui a fait oublier la fatigue. Arrivés à Lourdes à 19h, nous sommes allés au lieu de rassemblement, non loin de la grotte. Ceux pour qui c'était la première fois sont allés visiter la grotte avant d'aller se coucher. Le lendemain, selon le programme de notre diocèse, nous avons vécu les activités spirituelles prévues : Visite de presque toutes les chapelles et prière à la grotte. Immersion dans les piscines et réalisation du geste de l'eau. Découverte de la maison natale de sainte Bernadette, de son moulin à pains et du cachot où elle a vécu. Nous avons visité la cité Saint Pierre et l'église où se trouve déjà une relique du bienheureux Carlo Acutis. Nous avons eu le temps de prière personnelle, de découverte et de contemplation de la nature.

Pour la procession du chapelet et des visites dans le quartier, nos jeunes se sont portés volontaires pour transporter les malades. Ils ont aussi animé le chemin de croix sur la montagne. Ils ont fait preuve d'une belle créativité et d'une franche collaboration. Nous étions encadrés par 3 évêques, 13 prêtres et 6 diacres permanents. Nous rendons grâce à Dieu pour cette magnifique ambiance vécue en France. Je dis aussi un grand merci à la communauté qui m'a permis de vivre cette belle expérience.

Au retour, nous sommes venus chacun avec ses bagages, beaucoup de gourdes d'eau, joyeux, et surtout les jeunes faisaient même deux nuits sans dormir parce qu'ils avaient la joie de se rencontrer. A 7h40, chacun devait être devant la porte pour le retour. Avant de rentrer, je suis partie encore laisser les intentions pour notre congrégation au pied de la Vierge Marie. Nous sommes partis à 9h30' pour arriver chez nous 19h 30'. Gloire à Dieu, chacun est très bien arrivé à sa destination saine et sauve.

Sœur Geneviève Nsimire, Communauté de Murage.

VACANCES DANS LA PASTORALE
DES JEUNES ET ENFANTS DE NOTRE PAROISSE

Du samedi 25 juillet au samedi 1 août, nous avons fait une expérience de Camp avec les enfants de 9 à 11 ans. C'est un groupe que nous encadrons aussi à la catéchèse. Nos journées étaient constituées de méditations, de films, de jeux et de visites de différents lieux. Le thème qui nous a accompagnés était WALL-E en rapport avec la vie de Saint François. C'est une belle expérience où les enfants apprennent à vivre avec les autres, à travailler en groupe et faire quelques emplois qu'ils n'ont pas l'habitude de faire à la maison. Nous étions 75 au total, enfants et catéchistes réunis.

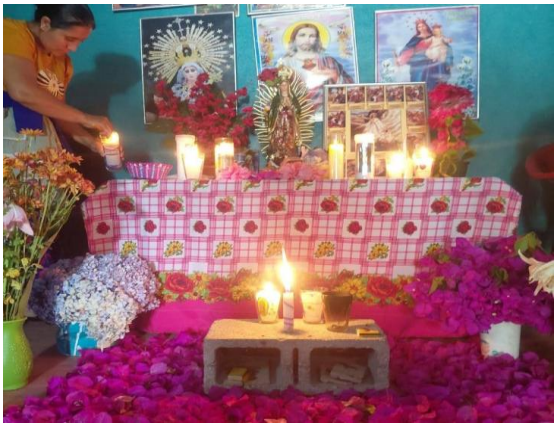
Le mercredi 29/7, notre évêque Monseigneur Michele est venu nous visiter, il a confessé et dit la messe. Il nous a invités à tisser l'amitié sincère avec Jésus et nos amis à l'exemple de la famille de Lazare. À la fin, les enfants étaient contents et ne voulaient plus rentrer alors qu'ils pleuraient les deux premiers jours disant que leurs parents et frères leur manquent.

Sœur Micheline Nabami, communauté de Russi.

AMERIQUE CENTRALE

SEMAINE EUCHARISTIQUE
PAROISSE SAINT MICHEL D'USPANTÁN

Cette année, du 31 mai au 7 juin, la Semaine eucharistique paroissiale a été vécue comme une expérience profondément significative, ayant pour objectif de porter Jésus présent dans le Saint-Sacrement au sein des foyers, des familles de la paroisse. Grâce à l'engagement et à l'organisation des petites communautés, il a été possible de rendre visite à de nombreuses familles, faisant de cette initiative un véritable événement de foi et de communion.



L'arrivée de Jésus Eucharistie dans chaque maison est devenue une rencontre remplie d'espérance, de paix et de bénédictions. À chaque visite, les communautés se réunissaient pour prier en famille, partager la Parole de Dieu à travers des textes bibliques et animer la célébration par des chants, renforçant la vie spirituelle ainsi que les liens de fraternité entre les voisins et les familles.

La présence du Très Saint Sacrement a été une source de réconfort et de grâce pour tous ceux qui l'ont accueilli. De nombreuses familles ont exprimé leur gratitude pour le don de la vie, du travail et des bénédictions reçues ; d'autres ont partagé avec simplicité leurs souffrances, leurs maladies, le décès d'un être cher et diverses situations de douleur. En ces moments, la visite de Jésus présent dans le Saint-Sacrement est devenue un signe tangible de la proximité et de l'amour de Dieu.

Cette expérience a réaffirmé la certitude que Jésus est le Dieu qui marche avec son peuple, demeure auprès de chaque famille et se rend présent pour l'accompagner, la soutenir et la bénir dans toutes les circonstances de la vie. Elle a également renforcé le sens de la communauté et renouvelé l'engagement à vivre la foi avec une plus grande profondeur, dans l'espérance et la solidarité.

Les sœurs accompagnaient les différentes communautés tout au long de la Semaine eucharistique ; cependant, le 3 juin, nous sommes retournées dans notre communauté afin de nous réunir et de célébrer ensemble le 170e anniversaire de notre Congrégation. En ce jour si important, nous avons reçu une agréable surprise : la petite communauté de Sainte-Anne nous a contactées pour nous faire part de son désir de venir dans notre maison avec Jésus présent dans le Saint-Sacrement, en signe de proximité et de fraternité à l'occasion de notre anniversaire.

La célébration des 170 ans de vie de notre Congrégation a été un véritable événement de grâce, qui nous a permis de faire mémoire avec reconnaissance de la présence et de la fidélité de Dieu tout au long de notre histoire. Lors de la visite de la petite communauté de Sainte-Anne, ses membres ont partagé notre joie et se sont unis à notre action de grâce pour la Congrégation et pour toutes les sœurs qui, par leur témoignage et leur service, ont laissé dans cette communauté des traces d'amour et de dévouement.

Devant Jésus présent dans le Saint-Sacrement, nous élevons notre prière d'action de grâce pour l'héritage de nos fondatrices et pour tant de sœurs qui, avec générosité et fidélité, ont consacré leur vie au service de Dieu et de leurs frères et sœurs, rendant présent le charisme de notre Congrégation dans des lieux et des circonstances variés.

La présence de Jésus dans l'Eucharistie a renouvelé en nous l'engagement de vivre fidèlement notre vocation et a ravivé le désir de continuer à être des communautés vivantes, centrées sur le Christ et au service de la mission. Elle nous a également invitées à contempler le passé avec gratitude, à assumer le présent avec engagement et à regarder l'avenir avec espérance et confiance dans l'action providentielle de Dieu.

Que cette année soit pour chacune de nous un nouvel élan afin de poursuivre notre marche avec un cœur disponible et généreux, prêtes à prolonger la mission commencée il y a 170 ans, une mission qui demeure, une source de vie et d'espérance pour l'Église et pour le monde.

Après cette célébration significative, nous sommes retournées dans nos communautés pour poursuivre l'accompagnement des familles à travers la visite de Jésus présent dans le Saint-Sacrement, en fortifiant leur foi et en partageant avec elles la joie de la présence du Seigneur qui marche avec son peuple.

Sœur Gloria Telon, Communauté d'Uspantan.

PARTAGE COMMUNAUTE ZONA 10

Chères Sœurs, c'est une grande joie pour nous de vous saluer et de partager avec vous quelques aspects de notre vie dans le secteur de Concepción et au sein de la paroisse.
Le 2 juin, le centenaire de l'arrivée des sœurs au Guatemala a été célébrée avec les élèves, les enseignants et les Sœurs.

Debout : Sœurs Carmen Alcain, Lucie et Josephine Lonke
Assises : Mère Hyacinthe Weghsteen, Marguerite Claeys.

Le 6 juin, le 65e anniversaire de la Conférence des religieux du Guatemala a été célébré au Colegio Belga.

«PROCLAMER, SERVIR ET RENDRE LE ROYAUME PRÉSENT.»

La photographie placée au pied de l'autel est à la mémoire de Lidia Reyes, qui a été secrétaire de CONFREGUA pendant de nombreuses années.

On se souvient d'elle avec beaucoup d'affection et de reconnaissance pour son service dévoué et efficace.

Nous poursuivons nos séances de formation du dimanche destinées aux parents et aux enseignants de notre école Sagrada Familia (Zone 10), dans le but de permettre à chaque famille de vivre ensemble dans la paix et l'harmonie, garantissant ainsi un avenir digne aux élèves que le Seigneur nous a confiés.

Nous avons célébré l'anniversaire de notre Congrégation en offrant un petit-déjeuner aux enseignants et avons organisé une session de deux jours, animée par Rosario Martínez, ancienne élève du Colegio Belga, professeure d'université et titulaire d'un master, axée sur l'intégration des émotions et des relations positives.

Un programme de formation de trois jours destinés aux familles s'est tenu à la paroisse Villa de Guadalupe. Les thèmes abordés étaient les suivants : 1er jour : addictions sans substance (n'impliquant pas de stupéfiants), plus précisément les jeux Nintendo, les téléphones portables et la pornographie ; 2e jour : la gestion des émotions ; et 3e jour : la communication au sein de la famille.

13 juin : Nous avons organisé une matinée de réflexion avec la Fraternité laïque de la Zone 10 sur le thème : « Vous ne trouverez pas d'autre bonheur dans la Sainte Famille que celui d'une vie cachée en Dieu » (Rosalie Van Biervliet). Ils nous ont aimablement offert un déjeuner pour marquer la célébration de l'anniversaire de la Congrégation.

28 juin, les sœurs Brigitte, Catherine et Yolanda ont participé à la procession de la Fête-Dieu dans notre quartier. C'était un moment simple, empreint d'une profonde révérence et d'ordre : une bénédiction vraiment particulière pour nos foyers, nos rues et nos familles.

Nous avons commencé le mois de juillet avec un petit-déjeuner offert aux enseignants par la communauté. Nous avons également fêté ensemble, en tant que communauté les anniversaires de Brigitte et d'Elena.

2 juillet : Reprise des cours après la pause de la mi-année. Nous organiserons des séances de formation pour les parents le dimanche — sauf le 19, en raison de la finale de la Coupe du monde, aucune famille ne voudrait manquer ça, et même les jeunes enfants connaissent les horaires des matchs. À l'école, un jeune élève s'est même fait réprimander pour s'être jeté par terre, exactement comme le font les footballeurs pendant les matchs ; leur imagination est en pleine ébullition, nourrie par un vif désir de ressembler aux joueurs.

Avec Jésus, Marie et Joseph, nous nous efforçons de répondre au Seigneur en Le suivant, tout en privilégiant la formation des parents et des enfants, afin que chaque foyer soit un lieu d'unité, d'écoute et — par-dessus tout — d'amour et d'affection.

Que nos saints patrons nous aident à entrer dans la vie du foyer avec Dieu.

Chères sœurs, nous sommes unies à vous dans la prière pour vos familles, vos lieux de mission et la mission que chacune d'entre vous accomplit afin que le Royaume de Dieu soit visible partout où nous sommes présentes.

***Avec toute notre affection : María, Elena, Rosario, Catherine et Yolanda*.**

AFRIQUE

LA RÉOUVERTURE DE L'ÉGLISE PAROISSIALE DE MUYANZA

La nuit de samedi 13 juin 2026, une bonne nouvelle nous arriva qui annonce la réouverture de notre église paroissiale de Muyanza qui venait de faire presque deux ans étant fermée ; c'est à dire de juillet 2024 à juin 2026.

Dimanche matin dans tout le village on annonce les travaux de nettoyage dans l'église et tout autour après la messe matinale célébrée d'habitude dans la petite chapelle du presbytère ; car le lundi le 15 Juin il devrait y avoir une messe d'action de grâce présidée par Son Excellence Monseigneur Musengamana, l'évêque de notre diocèse de Byumba.

Nous signalons que le dimanche 14 juin, l'Eglise du Rwanda célébrait la solennité de Saint Charles Lwanga et ses compagnons (les martyrs de l'Ouganda) et la journée des laïcs. Pour Muyanza c'était l'occasion de les célébrer ce lundi, raison pour laquelle les lectures choisies étaient du 3 Juin où nous célébrons ces martyrs.

Les visages rayonnant de joie, les chrétiens catholiques et non catholiques venaient de

tous les coins ; dès 7h00 ils arrivaient et pourtant la messe était à 10h00.

Au début de la célébration eucharistique, l'évêque avait salué le courage des chrétiens fidèles qui ont tenu dans la foi malgré toutes les tempêtes qu'ils ont traversées. Dans son homélie, il était revenu sur le courage des martyrs de l'Ouganda. Nous les laïcs, aujourd'hui nous sommes invités à tenir fort dans la foi

car le monde s'éloigne de plus en plus de Dieu. Les athées s'augmentent du jour en jour. Nous sommes la lumière du monde et le sel de la terre. Prions sans cesse.

Après l'eucharistie, la procession du Saint Sacrément avait eu lieu. Dans la joie qui inondait nos cœurs, nous avions contourné le bâtiment de l'église en chantant, en dansant pour le Christ présent dans le Saint Sacrement. Donc pour Muyanza, c'était l'occasion de fêter le Saint Sacrement du corps et du sang du Christ solennellement. Tous ces évènements avaient pris fin à 15h30. Que cette joie demeure dans nos cœurs. Nous continuons à prier pour les autres églises qui n'ont pas encore eu l'autorisation d'ouverture.

Sr Innocente Turikumwe, Communauté de Muyanza.

LA MESSE D'ACTION DE GRACE ET LA BENEDICTION DE DES FINALISTES AU COMPLEXE SCOLAIRE LE GAI SAVOIR À KINSHASA

Comme d'habitude, nous commençons l'année scolaire par une messe d'ouverture pour demander à l'Esprit Saint de nous accompagner et nous guider dans tout ce que nous entreprenons durant l'année scolaire ; nous l'avons clôturée également ce 28/05/2026 par une messe d'action de grâce. Nous rendons grâce pour les bienfaits du Seigneur à notre égard sans aucun mérite de notre part mais par sa bonté et sa miséricorde envers nous. Le célébrant a invité les enseignants et les apprenants à regarder s'ils ont correspondu aux attentes de l'Esprit-Saint évoquées au début de cette année ? Est-ce que vous vous êtes laissés guider par Lui ? Aux enseignants, votre travail professionnel de donner le meilleur de vous-mêmes pour les apprenants que le Seigneur a mis à votre responsabilité, pour former et faire grandir leur connaissance intellectuelle ainsi que morale ? Car votre exemple de vie les stimule. Et aux apprenants, avez-vous été des instruments dociles à accueillir tout ce qui vous a été transmis par vos éducateurs en étudiant vos leçons et en donnant les meilleurs résultats pour les encourager et aussi donner la joie à vos parents qui se donnent tant bien que mal pour vous faire étudier dans des meilleures conditions ?

Si tout cela a été fait, oui rendons grâce au Seigneur et si pas, demandons pardon au Seigneur et la grâce de mieux faire prochainement.

- La messe a été animée par les écoliers du primaire, c'était très bien.
- Avant la bénédiction finale, le célébrant a invité les élèves finalistes des 3èmes années du niveau maternelle, de la 6ème année primaire, des 8èmes années d'éducation de base et des 4èmes années des humanités pour recevoir une bénédiction spéciale en les aspergeant de l'eau bénite en ce moment de commencer une nouvelle étape des études dans leur parcours.
- La messe s'est clôturée par une bénédiction solennelle nous invitant à faire encore mieux ce que nous n'avons pas pu bien faire et donner la joie aux parents et pas leur donner trop de soucis pendant les vacances qui commencent bientôt.

Sr Angéline Runiga, communauté de Limete.

KIGALI : ACTIVITES DU JOUR DE LA PROCLAMATION DE FIN D'ANNEE 2025-2026

Pour mieux clôturer l'année scolaire 2025-2026, les finalistes ont eu une journée de recollection en date du 25 juin 2026 au sein de l'école avec l'aumônier des écoles catholiques de notre paroisse, le père Bikorimana Dominique, père pallottin.

Le thème de la récollection était : < **Dieu nous a donné la vie, l'intelligence, la volonté et la liberté. Choisir la vie, c'est être responsable pour la construire avec les valeurs humaines et chrétiennes.**>

Les activités se sont déroulées de la manière suivante :

L'accueil des élèves, de leurs parents et des invités, suivis du rassemblement par la prière et l'hymne national, la présentation des activités de l'école ; les danses traditionnelles, les différents messages ; la remise des cadeaux et enfin la proclamation.

Les finalistes de la sixième année primaire en toge et heureux de célébrer leur graduation qui marque la fin de leur parcours en primaire.

Ces finalistes sont les pionniers, donc la première promotion du complexe scolaire Sainte Famille d'Helmet.

Les finalistes de la section maternelle, joyeux de célébrer leur graduation qui marque la fin de leur parcours en maternelle au sein de notre école.

La remise des certificats aux finalistes de l'école maternelle par les autorités scolaires avec quelques membres du comité des parents.

La sœur directrice, la sœur gestionnaire et les enseignantes de la section maternelle sont heureuses et reconnaissantes envers les parents des finalistes de cette année pour les cadeaux reçus.

Après le déroulement de toutes ces activités citées ci-haut, nous avons évalué la journée dans la grande salle de l'école avec tous les employés de l'école et certains membres du comité des parents.

Nous remercions le Seigneur qui nous a accompagnés depuis le début de cette année scolaire jusqu'à ce jour de fin d'année marqué par cette proclamation.

Pour finir, nous remercions tout le monde pour sa participation car l'union fait la force et on ne serait pas arrivé ici sans la participation si minime soit-elle de chacun de nous.

Sr Régine Mukandekezi, communauté de Kabuga.

RETRAITE ANNUELLE DE LA SOUS-REGION KINSHASA

La retraite s'est tenue à la communauté de Limete, animée par l'abbé Jean-Paul Kabeya, prêtre de Mbujimayi.

Thème : « DIEU FAIT ROUTE AVEC NOUS ».

C'est une phrase chère dans notre famille religieuse. En écrivant dans notre cahier de retraite, ça nous a fait sourire et déjà bien disposées à accueillir et à écouter tout ce qui entoure cette phrase qui nous est chère.

Effectivement il l'a très bien exploité par ses enseignements combien riches dans un esprit simple et profond, nous invitant à revisiter les

différentes étapes de notre vocation, notre appel comme religieuses de la Sainte Famille d'Helmet à travers aussi les différentes figures de l'Ancien et du Nouveau Testament. Cela a enrichi et fortifié notre appel à la suite du Seigneur par des mots ou phrases qui nous restent chers sur notre route par exemple : Vous êtes un domaine privé et particulier du Seigneur, Soyez les femmes de Dieu selon son cœur, ne perdez pas le sens du mystère de votre vocation, ayez le gout d'aller chaque jour rencontrer le Seigneur là où il est, une véritable religieuse de la Sainte Famille doit trouver Jésus là où il est : à la chapelle, dans les personnes vers lesquelles il nous envoie, dans nos communautés respectives et dans les événements heureux ou moins heureux de la vie, restez connectées et soyez à son écoute. Vivre Nazareth au quotidien dans notre mission, chercher le bien des personnes, être pour elles une bénédiction. Ne soyez pas pressées dans la prière, nous avons le pourvoir de faire le bien et de détrôner le mal dans notre vie de chaque jour. Vous êtes une colonne de fondation pour l'Eglise à travers la congrégation, bâtir des communautés hospitalières entre vous et envers les gens qui vous approchent. Mises à part pour annoncer, dénoncer, et renoncer, arracher et renverser, détruire, et démolir afin de bâtir et planter pour bien vivre notre mission pour laquelle il nous a appelées.

Il a développé le thème de la mission dans l'évangile de Saint Matthieu 10, 1 à 40 ; missionnaires du Royaume de Dieu. Le Seigneur donne à ses disciples le pouvoir de la mission. Ce pouvoir est celui de faire le bien et de détrôner le mal. Chasser les esprits mauvais, les démons en nous et autour de nous ; c'est ce même pouvoir que le christ nous donne aujourd'hui… chassons de nos milieux de vie les complicités, les mensonges, les rancunes, etc… Apprendre à nous guérir nous-mêmes, apprendre à nous rendre la vie facile…, donner la vie où nous sommes et là où nous passons… Quelques exigences de la mission ont été développées à savoir : le pouvoir de faire du bien dans la mission, le fait de ne pas prendre le chemin qui nous mène au mal, la proclamation du Royaume, le détachement vis-à-vis des biens matériels.

Nous avons écouté comment développer aussi la générosité, l'hospitalité, la paix, la vérité… les autres exigences de la mission c'est accueillir les épreuves et enfin le fait de vivre dans la garantie et l'assurance d'être envoyée en mission, de la vivre dans la confiance radicale.

Sœurs Angéline Runiga et Françoise Zuta, communauté de Limete.

NOUVELLES DE FAMILLE

Jubilés

-Le 1er juin 2026, les sœurs ***Rose Muderhwa*** et ***Odette Bugingo*** ont célébré leur jubilé de 25 ans de vie religieuse à Tielt. Le 14 juin, la communauté chrétienne de leur unité pastorale du Kerkebeek a célébré une messe d'action de grâce pour les encourager et les féliciter, presque chaque chrétien a apporté un plat de nourriture ou un dessert qui ont été partagé sur place à la fin de la messe.

Professions :

En date du 28 juin 2026, les sœurs ***Justine Neema Balibuno*** et ***Marcelline Muliri Nihire*** ont fait les vœux perpétuels à Bukavu.

Pendant la même cérébration, les sœurs ***Julienn Kahambu Salita***, ***Christine Imani Magendo***, ***Noëlla Katungu Kaparayi***, ***Elisabeth Tumaini Bateranya, Edwige Nzigire Manegabe et Eudoxie Mushagalusa*** ont prononcé leurs premiers vœux à la paroisse de Saint François Xavier de Kadutu.

Deuils

- Le 07 juin, ***la maman de sœur Gisèle Nyota*** et grand-mère à sœur Rose, M'Mazinda Cécile est décédée après quelques jours d'hospitalisation. Le lendemain 08 juin était le tour de ***son grand frère Louis Mparanyi*** à rejoindre la maison du père. Sœur Gisèle a dû voyager pour accompagner sa maman et sa famille fortement endeuillée. Elle est arrivée à Bukavu le 12 juin et retourne au Guatemala le 25 septembre après un temps de vacances.
- Au Mozambique, ***Monseigneur Osório Citora Alfonso***, évêque du diocèse de Quelimani et nouvellement nommé Administrateur du diocèse de Béira après la démission de Don Claudio pour motif de santé, a été assassiné à son domicile le 6 juin.
- Le 27 août, papa Moise Efenja père de notre postulante Oseya Christine Efrenja est décédé laissant derrière lui une veuve et sept enfants. Que son âme repose en paix.

Que tous les défunts reposent en paix. Courages aux familles et diocèses éprouvées.

Divers

-Du 15 au 30 juillet 2026, s'est tenu chez les sœurs Trappistines à Chimay la session annuelle du **conseil général**. Sr Laetitia, 1ère assistante générale n'ayant pas encore son visa de long séjour a suivi la réunion en ligne depuis Kinshasa. Aussi les sœurs Brigitte Kazingufu et Janivière Mukamarara, respectivement conseillères générales pour les régions d'Afrique et d'Amérique Centrale l'ont aussi suivi en ligne faute d'obtention de visa pour la Belgique.

- Le **Gai Savoir Goma** a fêté le jubilé de 25 ans d'existence le 30 juin 2026.
- Le complexe scolaire **Lycée Wima** a célébré ses 90 ans d'existence le 6 juin 2026.

Voyages

-Sr ***Antoinette Shakanya*** a voyagé le 12 juillet en Belgique pour participer à la réunion du conseil général. Elle est retournée le 6 août.

-sr ***Anuarite Riziki*** a voyagé au Congo le 21 juillet à cause de la situation préoccupante de la santé de son papa ; elle prend en même temps ses vacances en famille.

-Sr ***Emérence Mwambusa*** a voyagé le 23 juillet depuis Russi pour aller à Kisangani via Bruxelles et Kinshasa en vue de visiter les sœurs Franciscaines de la Sainte Famille dont elle est conseillère apostolique. Retour le 21 août par le même itinéraire.

-Sr ***Higinia Lopez*** est retournée au Guatemala le 11 août après la réunion du conseil général.

-Sr ***Dema Alfaro*** a voyagé le 10 août à Guatemala pour ses vacances en famille.

-Sr ***Régine Kahindo*** a voyagé le 5 août pour ses vacances en famille à Goma, retour le 1er septembre.

-Sr ***Flavienne Nyirabazungu*** voyage le 1er septembre pour ses vacances en famille, retour le 25 septembre.
-Après une longue période d'attente, sr ***Laetitia Bazira*** a obtenu son visa pour la Belgique ; elle est arrivée le 10 août pour sa mission d'assistante et secrétaire générales.
-sr ***Isabel Mateo*** voyage le 1er septembre pour la Belgique, elle poursuivra son voyage pour retourner au Guatemala début octobre.
-Sr ***Cécile Matoma*** voyage début septembre pour rejoindre sa communauté de Russi en Italie, après un temps de soins à Kinshasa et de congé en famille au Congo.